

MUSÉE
JACQUEMART
ANDRÉ

INSTITUT DE FRANCE

DOSSIER DE PRESSE

L'ATELIER EN PLEIN AIR

LES IMPRESSIONNISTES EN NORMANDIE

TURNER, BOUDIN, MONET, RENOIR, GAUGUIN,
PISSARRO, CAILLEBOTTE, SIGNAC...

18 MARS - 25 JUILLET 2016

Une exposition

 culturespaces



SOMMAIRE

Introduction de Bruno Monnier, Président de Culturespaces

Communiqué de presse

Parcours de l'exposition

Les commissaires

Extraits du catalogue

Compléments à la visite

Hubert Le Gall, scénographe

Les partenaires de l'exposition

Le mécène de l'exposition

Le Musée Jacquemart-André

L'Institut de France

Culturespaces, producteur et réalisateur de l'exposition

Visuels disponibles pour la presse

Informations pratiques

Claude Monet

(1840-1926)

La Rue de l'Épicerie à Rouen,

Vers 1892

93 x 53 cm, huile sur toile

Collection particulière. Courtesy Fondation Pierre Gianadda, Martigny (Suisse)

© Claude Mercier photographe

INTRODUCTION DE BRUNO MONNIER, PRÉSIDENT DE CULTURESPACES



Camille Pissarro

(1830-1903)

Avant-port de Dieppe, après-midi, soleil, 1902

53,5 x 65 cm, huile sur toile

Dieppe, Château-Musée

© Ville de Dieppe - B. Legros

Après les expositions successives consacrées aux frères Caillebotte en 2011, puis à Eugène Boudin en 2013, le Musée Jacquemart-André est heureux d'accueillir une fois de plus les chefs-d'œuvre des maîtres de l'impressionnisme, qui nous livrent un témoignage sensible de l'époque d'Édouard André et de Nélie Jacquemart. L'approche de cette exposition privilégie pour la première fois une chronologie plus étendue de cette révolution picturale que fut l'impressionnisme à travers l'histoire de rencontres décisives, d'échanges et de partage d'une pratique picturale libre et expérimentale dans les territoires normands.

J'exprime tout d'abord ma gratitude à Claire Durand-Ruel Snollaerts, spécialiste de Pissarro, et à Jacques-Sylvain Klein, cofondateur du festival Normandie impressionniste, dont l'expertise et la ténacité de la démarche ont permis la sélection rigoureuse d'une quarantaine d'œuvres provenant de grandes institutions internationales et d'une dizaine de prêts exceptionnellement issus de collections privées. Leur connaissance profonde du sujet contribue à remettre en lumière pour tous nos visiteurs l'importance d'artistes comme Richard Parkes Bonington, Barthold Jongkind, Eva Gonzalès, Charles Pécus, Charles Angrand ou encore Louis Anquetin dans le développement du paysage en plein air.

J'espère sincèrement que ce parcours élaboré avec rigueur et sensibilité emportera chacun de nos visiteurs sur les chemins sinueux des côtes normandes et des préoccupations artistiques d'une époque tournée vers la modernité et pourtant peu ouverte à la nouvelle expression. Je les laisse suivre la destinée de ces artistes dont certains ne rechignaient pas à parcourir la campagne luxuriante, à grimper les falaises vertigineuses et à sillonner par tous les temps et sans souci des marées les rivages de sable et de galets, chevalet sous le bras.

Je tiens à remercier très chaleureusement M. Laurent Fabius, président du Conseil constitutionnel, vice-président et initiateur du festival Normandie impressionniste, qui, avec Jacques-Sylvain Klein, nous a approché pour établir une collaboration fructueuse et enrichissante à l'occasion de cette exposition de printemps.

Enfin, je remercie tout particulièrement M. Nicolas Sainte Fare Garnot, Conservateur honoraire du Musée Jacquemart-André, qui a largement contribué à l'élaboration du projet.

Bruno Monnier
Président de Culturespaces

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Claude Monet
Etretat, la porte d'Aval, bateaux de pêche sortant du port, vers 1885
60 x 80 cm, huile sur toile
Dijon, Musée des Beaux-Arts
© Musée des beaux-arts de Dijon
Photo François Jay

L'ATELIER EN PLEIN AIR Les Impressionnistes en Normandie 18 mars - 25 juillet 2016

Le Musée Jacquemart-André présente au printemps un ensemble d'une cinquantaine d'œuvres prestigieuses, issues de collections particulières et d'institutions européennes et américaines majeures, qui retrace l'histoire de l'Impressionnisme, de ses peintres précurseurs aux grands maîtres.

Le XIX^e siècle voit l'émergence d'un genre pictural nouveau: le paysage en plein air. Cette révolution picturale, née en Angleterre, va se propager sur le continent dès les années 1820 et la Normandie devenir, pendant un siècle, la destination préférée des peintres d'avant-garde.

Pour attirer les artistes, la Normandie dispose de sérieux atouts : la beauté et la diversité de ses paysages ; la richesse de son patrimoine architectural ; la mode des bains de mer, qui draine une clientèle fortunée ; la facilité d'accès par bateau ou par diligence, puis par le train ; sa situation à mi-chemin entre Londres et Paris, les deux capitales artistiques de l'époque.

Dès la fin des guerres napoléoniennes, les paysagistes anglais (Turner, Bonington, Cotman...) débarquent en Normandie, avec leurs boîtes d'aquarelle, tandis que les français (Géricault, Delacroix, Isabey...) se rendent à Londres pour découvrir l'école anglaise.

De ces échanges naît une école française du paysage, dont Corot et Huet prennent bientôt la tête. À leur suite, c'est une myriade de peintres qui va sillonner la région et inventer une nouvelle esthétique: Delacroix, Riesener, Daubigny, Millet, Jongkind, Isabey, Troyon...

Cette révolution artistique se cristallise, au début des années 1860, lors des rencontres de Saint-Siméon, qui réunissent chaque année à Honfleur et sur la Côte Fleurie tout le gratin de la nouvelle peinture.

Il y a là Boudin, Monet et Jongkind, un trio inséparable, mais aussi tous leurs amis : Courbet, Daubigny, Bazille, Whistler, Cals...

Sans compter Baudelaire, le premier à avoir célébré, dès 1859, les « *beautés météorologiques* » de Boudin.

Non loin de là, dans la Normandie bocagère, Degas peint ses premières courses de chevaux au Haras-du-Pin et Berthe Morisot s'initie au paysage, tandis qu'à Cherbourg, Manet révolutionne la peinture de marine.

Dès lors, pendant plusieurs décennies, la Normandie va devenir l'atelier en plein air préféré des Impressionnistes. Monet, Degas, Renoir, Pissarro, Sisley, Boudin, Morisot, Caillebotte, Gonzales, Gauguin... vont y épanouir leur art et le renouveler constamment.

L'exposition se propose d'évoquer d'abord le rôle décisif joué par la Normandie dans l'émergence du mouvement impressionniste, à travers les échanges franco-anglais, le développement d'une école de la nature et les rencontres de Saint-Siméon.

Puis, passant d'une approche historique à une approche géographique, l'exposition montrera à quel point les paysages et plus encore les lumières de la Normandie ont été déterminants dans l'attrance que cette région a exercée sur tous les maîtres de l'Impressionnisme.

PARCOURS DE L'EXPOSITION



William Turner
(1775-1851)
Lillebonne, vers 1823
Aquarelle, gouache, encre brune et noire
13,4 x 18,5 cm
Oxford, The Ashmolean Museum.
Presented by John Ruskin, 1861
© Ashmolean Museum, University of Oxford



Gustave Courbet
(1819-1877)
L'Embouchure de la Seine dit aussi Vue prise des hauteurs de Honfleur, 1859
43,5 x 65 cm, huile sur toile
Lille, Palais des Beaux-Arts
© RMN-Grand Palais / Jacques Quecq d'Henripret

SALLE 1

L'ATELIER EN PLEIN AIR

LES IMPRESSIONNISTES EN NORMANDIE

L'histoire de l'impressionnisme a longtemps été appréhendée dans une chronologie courte, qui débutait en 1863 avec le Salon des refusés et se terminait en 1886 avec la 8ème Exposition impressionniste. Cette approche accordait un rôle déterminant à Paris et à l'Île-de-France, mais fort peu à la province et aux influences étrangères.

Les recherches menées depuis une trentaine d'années ont conduit à repenser cette histoire dans une chronologie longue qui fait remonter les origines de l'impressionnisme au début des années 1820. Cette nouvelle approche souligne l'influence de l'école anglaise dans la naissance d'une école française du paysage et accorde à la Normandie un rôle déterminant dans l'émergence de l'impressionnisme (Turner, *La Seine près de Tancarville et Lillebonne*, The Ashmolean Museum, Oxford).

De multiples raisons expliquent que la Normandie ait été le berceau de l'impressionnisme :

- sa position géographique, à mi chemin entre Londres et Paris, les deux capitales artistiques de l'époque (Courbet, *L'Embouchure de la Seine dit aussi Vue prise des hauteurs de Honfleur*, Palais des Beaux-Arts, Lille).
- la richesse de son patrimoine architectural, au temps où les artistes participaient activement à sa redécouverte (Corot, *Jumièges*, Smith College Museum of Art, Northampton) : à partir de 1820, Isidore Taylor publie les *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*, dont les deux premiers volumes sont consacrés à la Normandie, et en 1825 Victor Hugo lance sa *Guerre aux démolisseurs*.
- la mode des bains de mer, importée d'Angleterre et qui s'implante à Dieppe vers 1820, avant de se propager le long des côtes de la Manche.
- la beauté et la diversité de ses paysages mais aussi la subtilité et la versatilité de ses lumières, à une époque où le paysage devient un genre à part entière et où les peintres sortent de leur atelier pour capter, sur le motif, la lumière naturelle (Monet, *La Charrette. Route sous la neige à Honfleur avec la ferme Saint-Siméon*, Musée d'Orsay, Paris).
- la facilité de transport par le fleuve puis par le train. Les lignes ferroviaires entre Paris et la côte normande sont parmi les premières à être créées, favorisant l'essor des stations balnéaires.

SALLES 2 ET 3

PLAGES. LOISIRS ET MONDANITÉS

Le rivage était traditionnellement le domaine des marins, débarquant leurs cargaisons ou ravaudant leurs filets, et de leurs femmes, lavant le linge ou ramassant les coquillages (Boudin, *Marée basse à Trouville, pêcheurs de crevettes*, Association Peindre en Normandie, Caen). Avec la mode des bains de mer, le rivage se transforme en plage, un espace désormais partagé entre travailleurs de la mer et estivants en villégiature (Monet, *Sur les planches de Trouville, hôtel des Roches noires*, collection particulière). D'un côté, un prolétariat de plus en plus mis à l'écart, de l'autre une aristocratie et une haute bourgeoisie venant profiter du bon air, des baignades et d'une vie mondaine prolongeant la vie parisienne. D'où la création de promenades (les fameuses planches de Trouville et de Deauville!), d'hippodromes pour jouer aux courses (Degas, *Course de gentlemen. Avant le départ*, Musée d'Orsay, Paris), de kiosques à musique pour écouter des concerts, de casinos pour parier, assister à des opérettes ou à des pièces de théâtre. Bientôt ce sera l'ouverture de clubs de tennis sur le modèle anglais. Autant de lieux à la fois de convivialité et de ségrégation sociale.

Sous le Second Empire (1852–1870), époque d'industrialisation et d'essor des grandes fortunes, la villégiature prolifère avec la création ex nihilo de nouvelles stations balnéaires tout au long de la « côte Fleurie », entre Deauville et Cabourg. L'émergence d'une « civilisation des loisirs », dont les peintres se font les chroniqueurs, est une aubaine pour des artistes qui peinaient à écouler leurs « marines » et qui peuvent maintenant vendre à bon prix des « scènes de plage ». Ce genre, inventé en 1862 par Eugène Boudin, va être imité par tous ses amis impressionnistes (Boudin, *Crinolines à Trouville*, collection particulière).



Claude Monet
(1840-1926)

Sur les planches de Trouville, hôtel des Roches noires, détail
1870

50 x 70 cm, huile sur toile
Collection particulière

© Christie's Images / Bridgeman Images

SUITE DU PARCOURS



Paul Gauguin
(1848-1903)
Le Port de Dieppe, vers 1885
60,2 x 72,3 cm, huile sur toile
Manchester, Royaume-Uni, Manchester City Galleries
© Manchester Art Gallery, UK / Bridgeman Images

SALLE 4 DE PORTS EN FALAISE. DIEPPE

Les côtes de la Manche, avec leurs marées tumultueuses et leurs tempêtes fracassantes, ont longtemps encouragé une vision romantique de la mer, qu'illustraient aussi bien Eugène Isabey que William Turner. Mais, à mesure que se développe l'activité balnéaire, c'est à une approche nouvelle du paysage marin que les peintres vont s'exercer. Ils vont moins s'intéresser à la mer elle-même et davantage à son environnement naturel et humain (Pissarro, *Avant-port de Dieppe, après-midi, soleil*, Château-Musée de Dieppe). Avec ses ports encombrés de navires, s'égrenant du Tréport jusqu'à la baie du Mont-Saint-Michel et ses falaises abruptes, où la blancheur de la craie le dispute à la verdure du tapis végétal, le littoral de la Manche leur offre une infinie variété de motifs à peindre (Gauguin, *Le Port de Dieppe*, Manchester City Galleries).

Dieppe, qui a été la première station balnéaire à se créer dans les années 1820, attire, après la guerre de 1870, tout le gratin de la nouvelle peinture (Monet, Renoir, Degas, Boudin, Pissarro et Gauguin), mais aussi – faisant fi des classements artificiels – des artistes dits « mondains » comme Blanche, Gervex ou Helleu, et d'autres inclassables, comme Eva Gonzalès, l'unique élève de Manet. Sans compter une importante colonie d'artistes anglo-saxons.



Claude Monet
(1840-1926)

Falaises à Varengeville dit aussi Petit-Ailly, Varengeville, plein soleil, 1897
64 x 91,5 cm, huile sur toile

Le Havre, Musée d'art moderne André Malraux
© MuMa Le Havre / Charles Maslard 2016

SALLE 5 DE PORTS EN FALAISES. LA CÔTE D'ALBÂTRE

Aux artistes en quête de motifs à peindre, la côte d'Albâtre offre d'étourdissantes architectures naturelles : d'immenses panoramas, des échancrures d'estuaires et de vallées, de monumentales falaises de craie blanche, rongées par la mer et par le vent. Ainsi, Maupassant compare la Manneporte d'Étretat à une « *voûte énorme où passerait un navire* », et la Porte d'Amont à un « *éléphant énorme enfonçant sa trompe dans les flots* ».

Mais, ce que Courbet, Monet, Renoir, Berthe Morisot viennent chercher sur cette portion du littoral, ce sont surtout les incroyables variations chromatiques de la mer et du ciel, liées au flux et au reflux des marées, au passage du vent et des nuages, au flottement des embruns. Ces continus changements atmosphériques sont pour eux un puissant stimulant à travailler rapidement, sans s'encombrer du détail, afin de capter les moindres nuances lumineuses (Monet, *Falaises à Varengeville dit aussi Petit-Ailly, Varengeville, plein soleil*, Musée d'art moderne André Malraux, Le Havre).

La place centrale donnée au traitement de la lumière amène Courbet, dès 1869, à expérimenter le procédé des séries, en représentant la falaise d'Étretat sous différents éclairages (Courbet, *La Falaise d'Étretat*, Van der Heydt-Museum, Wuppertal), procédé que Monet reprendra dans les décennies 1880 et 1890, en multipliant les représentations des falaises : aux Petites-Dalles, à Fécamp, à Étretat, à Varengeville, à Pourville et à Dieppe (Monet, *Étretat. La Porte d'Aval, bateaux de pêche sortant du port*, Musée des Beaux-Arts, Dijon).

SUITE DU PARCOURS



Berthe Morisot
(1841-1895)

La Plage des Petites-Dalles, vers 1873

24,1 x 50,2 cm, huile sur toile

Richmond, Virginie, Virginia Museum of Fine Arts,

Collection of Mr and Mrs Paul Mellon

© Virginia Museum of Fine Arts/Katherine Wetzel

SALLE 6 LES CHEMINS DE FER

Vers le milieu du siècle, un nouveau moyen de transport fait son apparition: le train, qui va révolutionner les déplacements. Les lignes ferroviaires entre Paris et la côte normande sont parmi les premières à se créer. La ligne Paris-Rouen est ouverte en 1843, prolongée vers Le Havre en 1847, vers Dieppe l'année suivante et vers Fécamp en 1856. Dans les années 1860, le train dessert Deauville-Trouville et toutes les stations de la Côte Fleurie. Les compagnies de chemin de fer insistent, dans leurs publicités, sur les deux ou trois heures qui suffisent pour se rendre à la mer. Il y a même des trains spéciaux affrétés pour assister à des événements, tel le combat naval opposant, au large de Cherbourg, deux navires américains et auquel Manet assiste en 1864.

Le train ne sert pas seulement aux artistes parisiens (Morisot, Degas, Manet, Caillebotte ...) à quitter la capitale pour s'oxygéner sur le littoral et trouver de nouveaux motifs à peindre, mais aussi aux peintres normands (Boudin, Monet, Dubourg, Lépine, Lebourg...) à "monter" à Paris pour exposer au Salon, visiter des expositions, retrouver des confrères, rencontrer des marchands et des collectionneurs.



Claude Monet
 (1840-1926)
Barques de pêche, Honfleur, vers 1866
 46 x 55 cm, huile sur toile
 Collection particulière
 © Collection particulière



Berthe Morisot
 (1841-1895)
L'Entrée du port de Cherbourg, vers 1871
 41,91 x 56,2 cm, huile sur toile
 New Haven, Connecticut, Yale University Art Gallery, Bequest of Paul Mellon, B.A. 1929, L.H.D.H. 1967
 © Photo courtesy of Yale University Art Gallery

SALLE 7 DE PORTS EN FALAISES. DU HAVRE À CHERBOURG

Les ports et les rivages s'égrenant du Havre jusqu'à Cherbourg vont, tout autant que ceux de la côte d'Albâtre, captiver Boudin, Monet et Pissarro, mais aussi Berthe Morisot, Degas, Signac, Seurat et tant d'autres paysagistes. Parmi eux, un quasi inconnu : Charles Pécrus, que son ami Boudin a converti à l'art du paysage et dont les vues portuaires, très animées, lui doivent beaucoup (Pécrus, *Le Port de Honfleur*, Association Peindre en Normandie, Caen).

Au soir de sa vie, Boudin adopte une palette encore plus lumineuse, une touche encore plus libre et audacieuse. Poursuivant sa quête éperdue de lumière, il se concentre sur les miroitements de l'eau, les vibrations de l'air, la course des nuages dans un ciel immense (*Entrée du port du Havre par grand vent*, Collection particulière. Courtesy Galerie de la Présidence, Paris).

Cet art tout en légèreté est à cent lieux des représentations vigoureuses, annonciatrices de l'expressionnisme et du fauvisme, que Monet donnait, au seuil de sa carrière, des bateaux de pêche amarrés dans le port de Honfleur (*Barques de pêche*, collection particulière, et *Bateaux de pêche*, Muzeul National de Arta al României, Bucarest). Pour rendre le va-et-vient des bateaux et des promeneurs, Pissarro et Berthe Morisot préférèrent adopter des vues légèrement plongeantes, depuis un point surélevé. Berthe s'intéresse surtout aux effets de perspective, qu'elle maîtrise à merveille (*L'Entrée du port de Cherbourg*, Yale University Art Gallery), tandis que Pissarro tente de saisir la fuite du temps et les caprices atmosphériques, livrant une superbe série de vues portuaires du Havre qui forment son testament artistique (*L'Anse des Pilotes et le brise-lames est*, *Le Havre, après-midi, temps ensoleillé*, Musée d'art moderne André Malraux, Le Havre).

SUITE DU PARCOURS



Camille Pissarro
(1830-1903)
Le Pont Boieldieu, Rouen, effet de pluie, 1896
73 x 92 cm, huile sur toile
Karlsruhe, Staatliche Kunsthalle
© BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Image
Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen



Louis Anquetin
(1861-1932)
La Seine près de Rouen, 1892
79 x 69 cm, huile sur toile
Collection particulière
© Collection particulière / Tom Haartsen

SALLE 8 AU FIL DE LA SEINE. DE ROUEN À GIVERNY

Si, tout au long du XIX^e siècle, Rouen a attiré autant de maîtres paysagistes - de Turner, Bonington et Corot jusqu'à Monet et Pissarro -, c'est en raison de son patrimoine exceptionnel – la « ville aux cent clochers » célébrée par Hugo et immortalisée par Monet (*La Rue de l'Épicerie à Rouen*, collection particulière, courtesy Fondation Pierre Gianadda, Martigny) – et, plus encore, de sa topographie, que Flaubert comparait à un amphithéâtre.

Blottie entre le fleuve et les collines environnantes, la ville leur offre non seulement « *le paysage le plus splendide qu'un peintre puisse rêver* » (Pissarro), mais, surtout, des effets de brouillard et de pluie et d'incessantes variations atmosphériques qui font le bonheur de tous ces chasseurs d'effets fugitifs. L'animation portuaire et son paysage industriel, où les hautes cheminées d'usines de la rive gauche font écho aux clochers de la rive droite, arrachent à Pissarro cette comparaison extasiée : « *C'est beau comme Venise* » (*Le Pont Boieldieu, Rouen, effet de pluie*, Staatliche Kunsthalle, Karlsruhe, salle 7).

Les séjours à Rouen des maîtres impressionnistes (Monet, Pissarro, Sisley, Gauguin), mais aussi l'existence d'importants collectionneurs (François Depeaux, Léon Monet, Eugène Murer) vont favoriser l'éclosion d'une « école de Rouen », selon l'expression du critique Arsène Alexandre. Parmi ses principaux représentants, on distingue à la première génération : Albert Lebourg et Charles Angrand (*Le Pont de Pierre à Rouen*, Association Peindre en Normandie, Caen).

Monet à Giverny

Claude Monet a vécu 43 ans dans sa maison de Giverny, de 1883 à 1926. Passionné par le jardinage, il a conçu ses jardins comme de véritables peintures. En 1893, il aménage un étang qu'il recouvre de nénuphars et crée un jardin d'inspiration japonaise, « *pour le plaisir des yeux, et aussi dans un but de motifs à peindre* ». Son jardin devient alors, jusqu'à sa mort, sa source d'inspiration la plus féconde. Il disait d'ailleurs :

« *Mon plus beau chef-d'œuvre, c'est mon jardin.* »

Monet commence à peindre des nymphéas dès 1895 et son pont japonais fera l'objet de presque cinquante toiles. Évacuant l'horizon et le ciel, il resserre son regard sur le pont, l'eau et les reflets. À partir de 1918, le motif cède le pas à une explosion de couleurs, dont la densité de la touche confine à l'abstraction. L'eau et le ciel ne font plus qu'un et, sous ce feu d'artifice de couleurs, le pont apparaît petit à petit, donnant un repère à la composition. Comme le dit Daniel Wildenstein, l'auteur du catalogue raisonné de Monet, l'exceptionnelle série des *Pont japonais* constitue l'aboutissement de son œuvre, où la vibration de la couleur suffit à évoquer un monde de sensations et d'émotions étourdissantes (*Pont japonais*, Collection Larock-Granoff, Paris).

LES COMMISSAIRES



Historienne de l'art, spécialiste et experte de Camille Pissarro, **CLAIRE DURAND-RUEL SNOLLAERTS** a établi le catalogue raisonné de l'artiste. Elle a été co-commissaire des expositions *Les Impressionnistes en privé* au Musée Marmottan Monet en 2014, *Pissarro dans les Ports : Rouen, Dieppe, Le Havre* au MUMA du Havre en 2013, et *Berthe Morisot* au Musée Ordrupgaard de Copenhague en 2012. Elle a également publié les ouvrages *Pissarro, Patriarche des Impressionnistes* chez Découvertes Gallimard (2013) *Camille Pissarro - Rouen, Peindre la ville* chez Point de Vues, *Paul Durand-Ruel, Le marchand des impressionnistes* chez Découvertes Gallimard (2014) et *Les Impressionnistes, Loisirs et Mondanités* aux Éditions Des Falaises (2016).



JACQUES-SYLVAIN KLEIN est historien de l'art. Il a notamment publié *La Normandie, berceau de l'impressionnisme* (Ouest-France, 1996) et *Lumières normandes, les hauts-lieux de l'Impressionnisme* (Point de vues, 2013). Il publie en 2016 *L'impressionnisme se lève en Normandie 1820-1886* (Ouest-France). Il a été conseiller du film *Le Scandale impressionniste* (RMN/Arte) et commissaire général du 1er Festival Normandie Impressionniste (2010).



PIERRE CURIE est conservateur en chef du patrimoine. Spécialiste de peinture italienne et espagnole du XVII^e siècle, il a également travaillé sur celle du XIX^e siècle français au Musée du Petit Palais où il a commencé sa carrière de conservateur. Par la suite chargé du domaine de la peinture à l'Inventaire général, il a co-rédigé et conduit le *Vocabulaire typologique et technique de la peinture et du dessin* (paru en 2009). Nommé responsable de la filière peinture du département restauration du Centre de recherche et de restauration des Musées de France en 2007, il a coordonné et suivi quelques grandes restaurations de tableaux des musées nationaux (Léonard de Vinci, Titien, Rembrandt, Poussin...). Actuellement directeur de la *Revue de l'Art*, Pierre Curie est conservateur du Musée Jacquemart-André depuis janvier 2016.

EXTRAITS DU CATALOGUE

LA NORMANDIE. BERCEAU DE L'IMPRESSIONNISME

Par Jacques-Sylvain Klein, commissaire

• L'INFLUENCE DE L'AVANT-GARDE ANGLAISE

Traverser la Manche

Les peintres anglais écument la région et vont exercer une influence déterminante sur leurs confrères français.

Turner effectue cinq grands voyages en Normandie entre 1821 et 1845, dont il ramène quantité de croquis et d'aquarelles, qui lui servent ensuite pour ses gravures et ses grandes compositions. Traversant la Manche en sens inverse, Géricault, Delacroix, Isabey... partent à la rencontre de cette avant-garde anglaise qui les fascine, à tel point que le voyage à Londres devient, en une décennie, le substitut au traditionnel voyage à Rome. De retour en France, ils se font les propagandistes d'un art du paysage que les Anglais ont hissé au rang de genre à part entière.

• LA RICHESSE DU PATRIMOINE NORMAND

Un patrimoine menacé

Les années 1820 sont marquées par un vaste mouvement de redécouverte du patrimoine architectural, que les siècles précédents avaient laissé dans un triste état d'abandon. Victor Hugo et Isidore Taylor alertent sur la dégradation du patrimoine national et ambitionnent de réhabiliter une architecture médiévale vilipendée sous le terme de barbare et de gothique. Les meilleurs artistes, graveurs et lithographes (Géricault, Bonington, Isabey...) vont alors produire l'un des témoignages les plus significatifs de l'esprit romantique.

• L'ÉMERGENCE DU PAYSAGE DE PLEIN AIR

L'attrait pour la Normandie

Pour des artistes en quête de motifs à peindre et d'impressions à saisir, la Normandie va constituer une merveilleuse aubaine, avec ses 550 km de côtes, ses paysages d'une diversité extrême et ses beautés naturelles époustouflantes, ses ports grouillants d'animation et ses stations balnéaires à la mode, ses églises gothiques et ses châteaux médiévaux. L'attrait des peintres pour la région tient aussi, et peut-être plus encore, à ses variations atmosphériques incessantes, provoquées par les marées et les vents, aux contrastes de couleurs entre falaises de craie, vallées empierrées et prairies verdoyantes, aux incroyables variations chromatiques du ciel, des nuages et de la mer. A quoi, il faut ajouter l'omniprésence de l'eau, déferlant en vagues sur les rivages de la Manche, serpentant dans les boucles de la Seine.

• LA MODE DES BAINS DE MER

Le début des loisirs

C'est aussi en Normandie qu'est lancée, dans les années 1820, la mode des bains de mer, inaugurée à Brighton vers 1750. Dieppe est la première station à se créer, sous l'impulsion de la duchesse de Berry. On vient se baigner et respirer à pleins poumons, mais aussi mener une vie mondaine. Cette mode se propage tout le long de la Côte d'Albâtre - Fécamp, Etretat, Veules-les-Roses... - et franchit la Seine pour s'implanter à Honfleur et à Trouville.

Puis, autour des années 1860, à Deauville, Houlgate, ou Cabourg, des stations encore plus chics se créent de toutes pièces, avec leurs casinos, établissements de bains, théâtres et hippodromes.

Attirés par la douceur du climat et par les plages de sable, les Anglais prennent une part déterminante au succès de ces stations, s'y faisant construire des villas «anglo-normandes» et y passant une bonne partie de l'été en «villégiature». La Normandie devient, pour eux, ce que sera la Côte d'Azur pour leurs descendants.

La présence, sur la côte normande, d'une clientèle cosmopolite et fortunée attire les artistes. Eugène Boudin, qui vit à Honfleur dans la plus affreuse misère, se met, sur les conseils d'Isabey, à peindre des scènes de plage, un genre qui se révèle vite rémunérateur et dont s'inspirent bien d'autres peintres, dont Monet, Degas et Manet.

• LA FACILITÉ D'ACCÈS DEPUIS LONDRES ET PARIS

En bateau puis en train

Si la Normandie a rencontré un tel succès auprès des peintres, c'est enfin parce qu'elle était un point de passage obligé entre l'Angleterre et la France, entre les deux capitales artistiques de l'époque : Londres et Paris. Ils traversent tous la Manche, en empruntant les lignes maritimes Dieppe-Brighton ou Southampton-Le Havre. Vers le milieu du siècle, le train fait son apparition et va révolutionner les déplacements. Les lignes ferroviaires entre Paris et la côte normande sont parmi les premières à se créer. La ligne Paris-Rouen est ouverte en 1843, prolongée vers Le Havre en 1847, vers Dieppe l'année suivante et vers Fécamp en 1856.

(extraits du catalogue de l'exposition)

UNE HISTOIRE DE L'IMPRESSIONNISME QUI EST AUSSI UNE HISTOIRE D'HOMMES ET DE FEMMES

Par Claire Durand-Ruel Snollaerts, commissaire

• L'AVANT-GARDE SUR LA CÔTE NORMANDE

Sur les chemins de l'Impressionnisme

Dieppe, Honfleur, Le Havre, Trouville-Deauville, Etretat, Rouen et bien d'autres villégiatures normandes symbolisent des moments intenses de création et d'échange autour de la peinture de paysage en plein air. Tous les impressionnistes, sans exception, sont allés peindre à différents moments de leur vie en Normandie.

Dans les années 1820, bon nombres d'artistes vont se fréquenter, échanger, travailler ensemble et surtout former le goût de jeunes peintres - les futurs Impressionnistes - décidés à rompre avec la tradition. C'est ainsi qu'est né cet art d'avant-garde sur la côte normande.

• LA FERME SAINT-SIMÉON À HONFLEUR

Un lieu enchanteur et rassembleur

Honfleur tient une place particulière dans l'engouement dont jouit alors la côte normande auprès des peintres. Grâce en partie, au renom d'une auberge, la ferme Saint-Siméon, et de son hôtesse, la mère Toutain.

Ouverte en 1825, sur la route qui mène de Honfleur à Villerville, cette ferme a longtemps attiré une clientèle de marins. Puis prennent pension des artistes, des écrivains, des musiciens, qui vont faire de Saint-Siméon un haut lieu de la création artistique.

A partir de 1854, Boudin prend l'habitude de traverser l'estuaire de la Seine pour s'installer dans ce lieu calme et bucolique, « *40 francs par mois, nourri et couché* », précise t-il. S'y cotoie une ribambelle de peintres comme Corot, Jongking, Courbet ou Monet.

• EUGÈNE BOUDIN. PEINTRE FÉDÉRATEUR AU HAVRE

L'artiste normand le plus célèbre du 19^e siècle

Né en 1824, fils de marin, éternel amoureux de la mer et de ses rivages, Boudin va consacrer toute sa vie à ce thème pictural, tout particulièrement sur les côtes normandes.

A douze ans, son père le place chez un papetier-encadreur. La passion du dessin le tourmente déjà. A vingt ans, il fonde sa propre papeterie, dans laquelle il expose ses premiers essais. C'est ainsi que Boudin, par ses rencontres, devint un peu le trait d'union, le jalon entre les peintres romantiques, les maîtres dits de 1830 et les futurs impressionnistes.

• TROIS IMPRESSIONNISTES À ROUEN

Monet, Pissarro, Gauguin

Premier port fluvial de France, Rouen est au 19^e siècle aussi réputée pour la beauté de son site que pour la richesse de son patrimoine.

Monet est le premier à y peindre des vues de la Seine, en 1872 et 1873, lors de visites chez son frère Léon. Puis c'est Pissarro, en 1883, alors en quête de nouveaux motifs, qui s'y rend, sur les conseils de Monet. C'est un choc pictural. Il y retournera à trois reprises, peignant en série, depuis une fenêtre d'hôtel, le passage des bateaux, entièrement absorbé par les variations atmosphériques.

Gauguin, suivant les traces de son maître Pissarro, passe l'année 1884 à Rouen. Il détourne son regard du fleuve et du centre-ville, pour représenter la campagne environnante.

A Rouen, comme au Havre, Honfleur, Trouville, Dieppe, etc., les artistes, unis par des liens d'amitiés, se recommandent les mêmes lieux.

Ils s'y retrouvent, comme par exemple à Honfleur, ou y séjournent à différentes périodes, comme à Rouen. Ils connaissent intimement le travail des uns et des autres, s'influencent mais ne se copient pas, chacun interprétant le paysage selon sa personnalité. Tous ces séjours impressionnistes créent alors une dynamique qui se poursuivra avec la génération suivante.

(extraits du catalogue de l'exposition)

HUBERT LE GALL, SCÉNOGRAPHE



Hubert le Gall a conçu la scénographie de L'Atelier en plein air comme une promenade sur les pas des impressionnistes en Normandie, en jouant sur la subtilité des couleurs et des agrandissements photographiques.

Créateur de l'année 2012 au salon Maison & Objet, Hubert le Gall est un designer français, créateur et sculpteur d'art contemporain, né en 1961. Son œuvre fait l'objet de nombreuses expositions à travers l'Europe. Depuis 2000, il réalise des scénographies originales pour des expositions, parmi lesquelles :

- 2015 – Musée Jacquemart-André, Paris – *Florence, Portraits à la cour des Médicis*
- 2015 – Caumont Centre d'Art, Aix-en-Provence – *Canaletto, Rome - Londres - Venise*
- 2015 – Musée Jacquemart-André, Paris – *De Giotto à Caravage, les passions de Roberto Longhi*
- 2015 – Musée d'Orsay, Paris – *Pierre Bonnard. Peindre l'Arcadie*
- 2015 – Musée du Luxembourg, Paris – *Les Tudors*
- 2014 – Musée Jacquemart-André, Paris – *Le Pérugin, Maître de Raphaël*
- 2014 – Musée Jacquemart-André, Paris – *De Watteau à Fragonard, les fêtes galantes*
- 2013 – Musée Jacquemart-André, Paris – *Désirs & Volupté à l'époque victorienne. Collection Pérez Simón*
- 2013 – Musée de l'Orangerie, Paris – *Frida Khalo / Diego Rivera. L'art en fusion*
- 2013 – Musée Jacquemart-André, Paris – *Eugène Boudin*
- 2013 – Musée d'Orsay, Paris – *Masculin / Masculin. L'homme nu dans l'art de 1800 à nos jours*
- 2012 – Musée Jacquemart-André, Paris – *Canaletto-Guardi, les deux maîtres de Venise*
- 2012 – Musée Jacquemart-André, Paris – *Le Crépuscule des Pharaons, les derniers chefs-d'œuvre des dernières dynasties égyptiennes*
- 2012 – Musée Maillol, Paris – *Artemisia*
- 2011 – Musée Jacquemart-André, Paris – *Fra Angelico et les Maîtres de la lumière*
- 2011 – Musée Maillol, Paris – *Pompéi, un art de vivre*
- 2011 – Musée Jacquemart-André, Paris – *Dans l'intimité des frères Caillebotte, Peintre et Photographe*
- 2011 – Musée Maillol, Paris – *Miró sculpteur*
- 2011 – Galeries nationales du Grand Palais, Paris – *Odilon Redon, Prince du Rêve*
- 2011 – Galeries nationales du Grand Palais, Paris – *Aimé Césaire, Lam, Picasso*

COMPLÉMENTS À LA VISITE



LA VISITE COMMENTÉE SUR IPHONE/IPAD ET ANDROID

Cette application, disponible en français et en anglais, propose une vidéo de présentation de l'exposition, une sélection d'une vingtaine d'oeuvres commentées, ainsi que les informations pratiques.

La variété des contenus (vidéo, audio, image) et la navigation fluide grâce à la présentation de type « cover flow » en font l'outil indispensable pour une visite approfondie de l'exposition.



Avec la version iPad, profitez d'une visite en très haute définition avec une profondeur de zoom exceptionnelle. Le Musée Jacquemart-André propose le téléchargement sur place et sans nécessité d'une connexion 3G grâce à un accès Wi-Fi exclusivement dédié au téléchargement sur l'AppleStore ou sur Google Play. Ce téléchargement in situ sera également accessible aux possesseurs d'iPod Touch ainsi qu'aux visiteurs étrangers sans surcoût de roaming data. L'application est au prix de 1,99 € pour la basse définition et de 3,99 € pour la haute définition.



L'AUDIOGUIDE

Un audioguide proposant une sélection d'oeuvres majeures est disponible en deux langues (français et anglais) au prix de 3 €.



POUR LES PLUS PETITS : LE LIVRET-JEUX

Remis gratuitement à chaque enfant (7/12 ans) qui se rend à l'exposition, ce livret est un guide permettant aux plus jeunes d'observer, de manière ludique, les oeuvres majeures de l'exposition à travers différentes énigmes.

LE CATALOGUE



Pour accompagner l'exposition *L'Atelier en plein air, les impressionnistes en Normandie*, Culturespaces et le Fonds Mercator publient un catalogue de 192 pages richement illustré, qui analyse l'ensemble des œuvres présentées.

Rédigés par les commissaires de l'exposition, les essais introductifs et les notices apportent un éclairage nouveau sur le rôle déterminant de la Normandie dans l'émergence de l'impressionnisme.

En vente à la librairie-boutique du Musée Jacquemart-André au prix de 32 € et en ligne sur www.boutique-culturespaces.com.



LE HORS-SÉRIE – CONNAISSANCE DES ARTS

Le hors-série de Connaissance des Arts évoque les prémices de l'impressionnisme en Normandie et la révolution de la villégiature balnéaire. Il propose également un focus sur les œuvres majeures de l'exposition pour illustrer les sujets de prédilection des impressionnistes en plein air.

En vente à la librairie-boutique du Musée Jacquemart-André au prix de 9,50 € et en ligne sur www.boutique-culturespaces.com.



LE JOURNAL DE L'EXPO – BEAUX ARTS MAGAZINE

Le « Journal de l'expo » Beaux Arts magazine s'intéresse au rôle des échanges franco-anglais dans les débuts de l'impressionnisme et à la naissance du tourisme en Normandie. Les portfolios mettent en lumière les sources d'inspiration des impressionnistes et permettent de redécouvrir plusieurs grands artistes normands.

En vente à la librairie-boutique au prix de 5 € et en ligne sur www.boutique-culturespaces.com.



LE DÉPLIANT DE VISITE

Disponible à l'entrée du musée, ce dépliant vous propose de suivre pas à pas le parcours de l'exposition et vous permet d'enrichir votre visite avec une présentation générale de chaque salle. En vente à la billetterie du musée au prix de 1 €.

LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION



LE MÉCÈNE DE L'EXPOSITION

Le **Crédit du Nord** remercie la société Culturespaces et tout particulièrement son président Bruno Monnier, de la confiance qu'ils lui accordent en tant que mécène de l'exposition «L'Atelier en Plein Air. Les Impressionnistes en Normandie. » Le Crédit du Nord est très heureux d'apporter à nouveau son soutien à Culturespaces, partenaire de longue date avec lequel se sont tissés des liens réciproques basés sur nos expertises professionnelles et l'importance que nous accordons à la relation humaine.

L'arrivée du printemps nous donne toujours des envies de grand air, de beaux espaces, de nature. Grâce à cette magnifique exposition, le Musée Jacquemart-André nous offre ce voyage à travers une Normandie sublimée par les touches de couleurs et de lumière des peintres impressionnistes. Leur mouvement, véritable révolution picturale à l'époque, fait écho à l'innovation indispensable dont doit faire preuve une entreprise pour s'adapter aux nouveaux environnements. Sans l'audace de nos équipes, nous ne pourrions pas suivre les grandes mutations de notre temps.

Philippe Aymerich

Directeur général du Groupe Crédit du Nord

Crédit du Nord



LE MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ



Ouvert au grand public depuis un siècle, le Musée Jacquemart-André, demeure de collectionneurs de la fin du XIX^e siècle, abrite de nombreuses oeuvres d'art portant les signatures les plus illustres :

- L'art de la Renaissance italienne : Della Robbia, Bellini, Mantegna, Uccello...
- La peinture flamande : Rembrandt, Hals, Ruysdaël...
- La peinture française du XVIII^e siècle : Boucher, Chardin, Fragonard, Vigée-Lebrun...

Sont présentés également des éléments de mobilier significatifs du goût d'Édouard André et Nélie Jacquemart pour les arts décoratifs. Cet ensemble unique, tant par la qualité que par la diversité des oeuvres qui le composent, bénéficie de conditions d'accueil et de visite exceptionnelles qui le rendent accessible à tous. Avec plus de quatre millions de visiteurs depuis sa réouverture en mars 1996, le Musée Jacquemart-André est l'un des premiers musées de Paris.

L'hôtel André est très vite devenu l'hôtel Jacquemart-André, tant le rôle que Nélie Jacquemart put jouer dans son évolution et son aménagement fut important. Cet hôtel et ses collections apparaissent aujourd'hui comme le témoignage qu'a voulu laisser à la postérité ce couple fortuné et sans descendance, qui a voué sa vie à l'art dans ce qu'il a de plus beau. Légataire de ce bien, l'Institut de France s'emploie depuis lors à respecter les volontés de Nélie Jacquemart et à faire connaître au plus grand nombre ses collections rassemblées avec passion.

Aujourd'hui, ce sont quinze salons exceptionnellement décorés, des pièces de réception magnifiques aux pièces plus intimes, que le visiteur du Musée Jacquemart-André peut découvrir sur près de 2 000 m².

Les travaux de restauration et de mise en valeur entrepris en 1996, en vue de la réouverture au public, ont eu pour objet de rendre au lieu, dans la mesure du possible, son atmosphère de demeure habitée, afin que chaque visiteur puisse s'imprégner de la chaleur d'un cadre vivant, sensible, plus que didactique. L'art, raison de vivre d'Édouard et Nélie André, a permis à ce couple de collectionneurs de rassembler en quelques décennies près de 5 000 oeuvres, dont beaucoup sont d'une qualité exceptionnelle. Pour satisfaire leur souci d'éclectisme, les époux André ont su, avec rigueur et détermination, faire appel aux plus grands antiquaires et marchands, parcourir le monde à la recherche de l'objet rare, dépenser des sommes considérables pour des oeuvres de maîtres, sacrifier des pièces de second ordre – et parfois même les renvoyer au vendeur – afin de respecter un choix d'excellence, qui fait de l'hôtel Jacquemart-André un musée international de premier rang. À l'image de la Frick Collection de New York et de la Wallace Collection de Londres, le Musée Jacquemart-André allie la présentation d'une exceptionnelle demeure de collectionneurs du XIX^e siècle à des conditions d'accueil et de visite adaptées aux attentes des visiteurs d'aujourd'hui.

Propriété de l'Institut de France, le Musée Jacquemart-André est administré par Culturespaces depuis 1996.

www.musee-jacquemart-andre.com

L'INSTITUT DE FRANCE

Créé en 1795 pour contribuer à titre non lucratif au rayonnement des arts, des sciences et des lettres, l'Institut de France est composé de cinq académies : l'Académie française, l'Académie des inscriptions & belles-lettres, l'Académie des sciences, l'Académie des beaux-arts et l'Académie des sciences morales & politiques.

Parallèlement, il est une des plus anciennes et plus prestigieuses institutions à pratiquer le mécénat et à gérer des dons et legs. Depuis deux siècles, il abrite des fondations et attribue des prix jouant un rôle incomparable dans le mécénat moderne.

Créés par des particuliers ou des entreprises, les fondations et prix de l'Institut bénéficient de l'expérience de cette institution séculaire dans les domaines du mécénat et de la philanthropie, ainsi que de l'expertise des académiciens, dans tous leurs champs de compétence.

L'Institut est également propriétaire d'un important patrimoine artistique, constitué de demeures et de collections exceptionnelles qui lui ont été léguées depuis la fin du XIXe siècle ; notamment le Château de Chantilly, le Musée Jacquemart-André, l'Abbaye de Chaalis, le Château de Langeais, le Manoir de Kerazan ou encore la Villa Kérylos.

www.institut-de-france.fr



CULTURESPACES, PRODUCTEUR ET RÉALISATEUR DE L'EXPOSITION

Culturespaces anime et gère, avec éthique et professionnalisme, des monuments, musées et sites historiques prestigieux qui lui sont confiés par des institutions publiques et des collectivités : le Musée Jacquemart-André et le Musée Maillol à Paris, la Villa Ephrussi de Rothschild sur la Côte d'Azur, les Carrières de Lumières et le Château des Baux-de-Provence, les Arènes de Nîmes, le Théâtre Antique d'Orange, la Cité de l'Automobile à Mulhouse... Au total, Culturespaces accueille plus de 2,5 millions de visiteurs par an.

Culturespaces prend en charge la mise en valeur des espaces et des collections, l'accueil des publics, la gestion du personnel et de l'ensemble des services, la programmation culturelle et l'organisation complète des expositions temporaires, ainsi que la communication nationale et internationale des sites, avec des méthodes de management efficaces et responsables certifiées ISO 9001.

En plus de 20 ans, Bruno Monnier, Président-fondateur de Culturespaces, a développé une étroite collaboration avec des conservateurs et des historiens de l'art.

Sophie Aurand-Hovanessian, administrateur Culturespaces pour le Musée Jacquemart-André et directrice de la programmation culturelle au sein de Culturespaces, peut compter sur la confiance des plus prestigieuses institutions muséales nationales et internationales. Culturespaces organise ainsi de multiples expositions temporaires et événements culturels de niveau international à Paris et en région, en partenariat avec le propriétaire public, le conservateur et les commissaires désignés.

Les dernières expositions produites par Culturespaces au Musée Jacquemart-André :

- 2015 *Florence, portraits à la cour des Médicis*
- 2015 *De Giotto à Caravage, les passions de Roberto Longhi*
- 2014 *Le Pérugin, Maître de Raphaël*
- 2014 *De Watteau à Fragonard, les fêtes galantes*
- 2013 *Désirs & Volupté à l'époque victorienne*
- 2013 *Eugène Boudin*
- 2012 *Canaletto – Guardi, les deux maîtres de Venise*
- 2012 *Le Crépuscule des Pharaons*
- 2011 *Fra Angelico et les Maîtres de la lumière*
- 2011 *Dans l'intimité des frères Caillebotte, Peintre et Photographe*
- 2010 *Rubens, Poussin et les peintres du XVIIe siècle*
- 2010 *Du Greco à Dalí. Les grands maîtres espagnols de la collection Pérez Simón*
- 2009 *Bruegel, Memling, Van Eyck... La collection Brukenthal*
- 2009 *Les Primitifs Italiens. Chefs-d'oeuvre de la collection d'Altenbourg*
- 2008 *Van Dyck*
- 2007 *Fragonard*
- 2006 *L'Or des Thraces*

www.culturespaces.com



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1



2



3



4



5



6

1 | RENOIR Pierre-Auguste (1841-1919) *La Côte près de Dieppe* - 1879 - Huile sur toile - 49,5 x 60,6 cm

Montclair, New Jersey, Kasser Mochary Foundation © Photo Tim Fuller © Kasser Mochary Foundation, Montclair, NJ

2 | CAILLEBOTTE Gustave (1848-1894) *Régates en mer à Trouville* - 1884 - 60,3 x 73 cm - Huile sur toile - Toledo, Ohio. Lent by the Toledo Museum of Art. Gift of The Wildenstein Foundation © Photograph Incorporated, Toledo

3 | MONET Claude (1840-1926) *Etretat, la porte d'Aval, bateaux de pêche sortant du port* - vers 1885 - Huile sur toile - 60 x 80 cm
Dijon, Musée des Beaux-Arts © Musée des beaux-arts de Dijon. Photo François Jay

4 | RENOIR Pierre-Auguste (1841-1919) *La Cueillette des moules* - 1879 - Huile sur toile - 54,2 x 65,4 cm - Washington D.C., National Gallery of Art. Gift of Margaret Seligman Lewisohn in memory of her husband, Sam A. Lewisohn © Courtesy National Gallery of Art, Washington

5 | GAUGUIN Paul (1848-1903) *Le Port de Dieppe* - vers 1885 - Huile sur toile - 60,2 x 72,3 cm - Manchester, Royaume-Uni, Manchester City Galleries © Manchester Art Gallery, UK / Bridgeman Images

6 | SIGNAC Paul (1863-1935) *Port-en-Bessin. Le Catel* - vers 1884 - Huile sur toile - 45 x 65 - Collection particulière © Collection particulière

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



7



8



9



10



11



12

7 | CALS Félix (1810-1880) *Honfleur, Saint-Siméon* -1879 - Huile sur toile - 35 x 54 cm - Caen, Association Peindre en Normandie
© Association Peindre en Normandie

8 | BOUDIN Eugène-Louis (1824-1898) *Scène de plage à Trouville* - 1869 - Huile sur panneau - 28 x 40 cm - Collection particulière. Courtesy Galerie de la Présidence, Paris © Galerie de la Présidence, Paris

9 | MONET Claude (1840-1926) *Camille sur la plage à Trouville* - 1870 - Huile sur toile - 38,1 x 46,4 cm - New Haven, Yale University Art Gallery, Collection of Mr. and Mrs John Hay Whitney, B.A. 1926, Hon. 1956 © Photo courtesy of Yale University Art Gallery

10 | PISSARRO Camille (1830-1903) *Avant-port de Dieppe, après-midi, soleil* - 1902 - Huile sur toile - 53,5 x 65 cm - Dieppe, Château-Musée © Ville de Dieppe - B. Legros

11 | MONET Claude (1840-1926) *L'Église de Varengeville à contre-jour* - 1882 - Huile sur toile - 65 x 81,3 cm - Birmingham, The Henry Barber Trust, The Barber Institute of Fine Arts, University of Birmingham © The Barber Institute of Fine Arts, University of Birmingham

12 | BONINGTON Richard Parkes (1802-1828) *Plage de sable en Normandie* - vers 1825-1826 - Huile sur toile - 38,7 x 54 cm - Trustees of the Cecil Higgins Art Gallery Bedford (The Higgins Bedford) © Trustees of the Cecil Higgins Art Gallery, Bedford

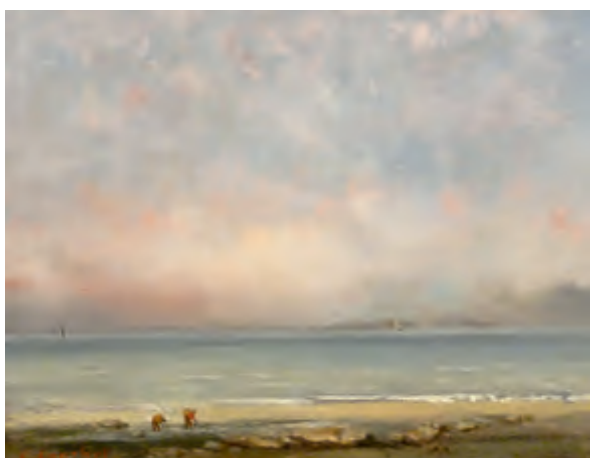
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



13



14



15



16



17



18

13 | MONET Claude (1840-1926) *Falaises à Varengeville dit aussi Petit-Ailly, Varengeville, plein soleil* - 1897 - Huile sur toile, 64 x 91,5 cm
Le Havre, Musée d'art moderne André Malraux © MuMa Le Havre / Charles Maslard 2016

14 | BOUDIN Eugène-Louis (1824-1898) *Entrée du port du Havre par grand vent* - 1889 - Huile sur toile - 46 x 55 cm - Collection particulière.
Courtesy Galerie de la Présidence, Paris © Galerie de la Présidence

15 | COURBET Gustave (1819-1877) *La Plage à Trouville* - vers 1865 - Huile sur toile - 34 x 41 cm - Caen, Association Peindre en Normandie
© Association Peindre en Normandie

16 | MONET Claude (1840-1926) *La Rue de l'Épicerie à Rouen* - Vers 1892 - Huile sur toile - 93 x 53 cm - Collection particulière. Courtesy
Fondation Pierre Gianadda, Martigny (Suisse) © Claude Mercier photographe

17 | ANQUETIN Louis (1861-1932) *La Seine près de Rouen* - 1892 - Huile sur toile - 79 x 69 cm - Collection particulière © Collection
particulière / Tom Haartsen

18 | MORISOT Berthe (1841-1895) *La Plage des Petites-Dalles* - vers 1873 - Huile sur toile - 24,1 x 50,2 cm

Richmond, Virginie, Virginia Museum of Fine Arts, Collection of Mr and Mrs Paul Mellon © Virginia Museum of Fine Arts/Katherine Wetzel

INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse

Musée Jacquemart-André
158 boulevard Haussmann, 75008 Paris

Site Internet

www.musee-jacquemart-andre.com

Accès

Métro : Lignes 9 et 13, stations Saint-Augustin, Miromesnil ou Saint-Philippe du Roule
RER : Ligne A, station Charles de Gaulle-Étoile
Bus : Lignes 22, 43, 52, 54, 28, 80, 83, 84, 93

Jours et horaires d'ouverture

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.
Nocturne le lundi jusqu'à 20h30 en période d'exposition.

Tarifs

Plein tarif : 12 € | Tarif réduit : 10 €
Audioguide : exposition temporaire : 3 €
Offre famille : entrée gratuite pour le 2^e enfant âgé de 7 à 17 ans (avec 2 adultes et 1 enfant payant).
Les enfants de 7 à 17 ans, les étudiants et les demandeurs d'emploi bénéficient du tarif réduit.

Le Café Jacquemart-André

Installé dans l'ancienne salle à manger du couple, le Café Jacquemart-André est l'un des plus beaux salons de thé de Paris.
Ouvert du lundi au vendredi de 11h45 à 17h30 et de 11h à 17h30 le samedi et le dimanche pour le brunch (jusqu'à 14h30).

Contacts

Fanny Ménégaux,
Responsable communication et marketing
menegaux@culturespaces.com

Romane Dargent,
Chargée des relations presse et des partenariats
dargent@culturespaces.com
T. +33(0)1 56 59 01 72

CONTACT PRESSE

Claudine Colin Communication
Dereen O'Sullivan
dereen@claudinecolin.com |
T. +33 (0)1 42 72 60 01

Visuels à télécharger sur www.claudinecolin.com

#AtelierNormandie



Musée Jacquemart-André
facebook.com/MuseeJacquemartAndre



@jacquemartandre
twitter.com/jacquemartandre



@jacquemartandre
instagram.com/jacquemartandre



**MUSÉE
JACQUEMART
ANDRÉ**
INSTITUT DE FRANCE

158 bd. Haussmann - 75008 Paris
Ouverture 7 jours sur 7, de 10h à 18h
Nocturne le lundi jusqu'à 20h30

www.musee-jacquemart-andre.com
#atelierNormandie

CONTACT PRESSE

Claudine Colin Communication
Dereen O'Sullivan
+33(0)1 42 72 60 01
dereen@claudinecolin.com
www.claudinecolin.com

Une exposition

 **culturespaces**